

Action Paris17

Association loi 1901

mercredi 22 juin 2005 à 19h30

en salle de spectacles du Kinnor

7, passage Moncey – Paris 17^e

Histoires de vies aux Batignolles et naissance d'un nouveau quartier

Quartiers verts, aménagement des terrains Cardinet, arrivée de nouveaux commerces : les Batignolles vont encore changer...

Présentation par Jean Grimaud du documentaire

"La Mémoire vive des Batignolles"

(Guillaume Lévis, 2004)

Remerciements.....	p. 2
Compte-rendu.....	p. 3
Résumé linéaire des débats	
À propos d' Action Paris17.....	p. 6

Remerciements

Merci à Jean Grimaud, directeur de la Compagnie Clarence pour nous avoir conduit à travers les Batignolles en mêlant poésie avec beaucoup d'humour.

La Compagnie Clarence, que Jean Grimaud dirige depuis 1994, est une compagnie de théâtre qui participe à la redécouverte du patrimoine local. Elle anime tous les ans les « Visites guidées des Batignolles ». Elle propose des visites-spectacles pendant lesquelles une pièce de théâtre exclusive met un élément du patrimoine culturel en scène.

compagnieclarence@wanadoo.fr

Tél. 01 42 26 01 05

Merci à Pierre Faucon, vice-président de l'association Le Kinnor, pour son aimable accueil et pour nous avoir permis de transformer la salle de spectacle en salle de projection.

L'Association le Kinnor, présidée par Jean-Claude Lhotel, présente sur le 17^{ème} depuis près de 30 ans, promeut une intégration des handicapés mentaux par l'expression musicale et corporelle dans son conservatoire du 7 passage Moncey. Cette intégration passe par une mixité des activités (guitare, chant, flûte,...), ouvertes à tous, handicapés et non handicapés.

lekinnor@wanadoo.fr

Tél. 01.46.27.75.93

Merci aux participants pour la diversité de leurs contributions et pour leur participation active à la réussite du débat.

Un merci particulier à Mme Adèle Le Corre.

L'équipe d'Action Paris17

Résumé linéaire des débats

Première Partie : un quartier convivial

Un(e) participant(e) – Ce qui était intéressant il y a une ou deux générations c'étaient les gardiennes. Cela avait un côté convivial, car on bénéficiait d'un rappel à l'ordre de proximité : c'étaient elles qui faisaient respecter un peu les règles de vie en commun au quotidien. Aujourd'hui les loges sont trop petites au regard des critères actuels.

Jean Grimaud - Depuis la disparition des gardiennes, les gens sont obligés de faire ce travail à leur place : travail de proximité, de rappel des règles de vie en commun. Souvent personne ne reprend le flambeau et c'est la porte ouverte aux dérapages.

Christelle de Crémiers – Ces témoignages montrent une nostalgie de la convivialité qu'apportaient les gardiennes. Aujourd'hui il y a une mutation du quartier avec un grand brassage des milieux sociaux.

Marc-Emmanuel Petit – Les gardiennes jouaient un grand rôle pour aider à maintenir les personnes âgées à leur domicile.

Un(e) participant(e) – Il y a une communauté de gardiennes qui se relaient dans les immeubles.

Marc-Emmanuel Petit – Je reçois les histoires de la gardienne et je trouve que c'est une richesse, il y aurait des films à faire.

Christelle de Crémiers – Cette partie des Batignolles a rajeuni d'après l'INSEE, le ressentez vous ?

Un(e) participant(e) – La convivialité des Batignolles se retrouvait au travers de ses commerçants. Aujourd'hui, les sorties des écoles permettent aussi de créer du lien entre parents.

Jean Grimaud – Effectivement, les Batignollais font toujours attention à leurs commerçants et y sont très attachés.

Un(e) participant(e) – Pour maintenir le lien social dans le quartier, les écoles, les commerces, les clubs sportifs sont très importants pour créer de nouvelles relations entre les habitants.

Un(e) participant(e) – Depuis 20 ans, il y a une dégradation générale. J'habitais rue des Dames, il y avait bien plus de commerces rue Dulong et porte de Saint-Ouen, par exemple. Ils ont été progressivement remplacés par des commerces plus anonymes.

Un(e) participant(e) – Mais pourquoi y a-t-il une explosion de sandwicheries ? Parce que la demande existe ! Qui va encore chercher son fromage dans une petite boutique ? Les gens vont chez des chaînes qui cassent les prix. De même, qui est prêt à payer plus de charges pour avoir une gardienne ? Il n’y a pas de grandes surfaces d’appartements dans ce quartier, donc les gens viennent avec un seul enfant et lorsque que la famille s’agrandit les ménages partent. La logique est simple : le quartier est composé majoritairement d’habitants de petits appartements souvent issus de l’émigration. La demande est donc celle de sandwicheries et pas de restaurants.

Christelle de Crémiers – En fait il y a les deux : une population avec des moyens modestes et une population plus aisée, des professions libérales qui sont demandeurs de restaurants et de boutiques de décoration. C’est le brassage de ces deux population, pour ne citer qu’elles, qui constitue le défi de convivialité du quartier.

Deuxième partie : Histoire du quartier

Jean Grimaud – Le film cite les frères Pereire pour l’invention du chemin de fer. La Compagnie Clarence a un franc succès lorsque qu’au cours du Rififi elle organise des animations historiques : c’est le signe de l’intérêt des gens pour l’histoire de leur quartier.

Un(e) participant(e) – J’habite cité Lemercier : est-ce vrai que Jacques Brel y a vécu ?

Jean Grimaud - Oui : il vivait à l’hôtel du Chalet, chambre 13... et Barbara habitait rue Brochant...

Public – Et Yves Duteil !

Un(e) participant(e) – Alain Stivel habitait une petite cour avenue de Saint Ouen.

Jean Grimaud – N’oublions pas qu’Emile Zola vivait ici, le décor et les personnages de ses romans ont souvent été inspirés de ceux du quartier. Le Café Guerbois, qui est aujourd’hui le Cinéma des Cinéastes, était là et les impressionnistes le fréquentaient.

Troisième partie : les transformations du quartier

Un(e) participant(e) – C’était très émouvant, lorsque enfant, j’habitais Levallois, je venais me balader avenue de Clichy, qui était une rue superbe avec de très beaux magasins, des commerces extraordinaires... ; Place de Clichy, l’ambiance changeait totalement, c’était le monde de la fête. Je ne savais pas que de nombreux morts de la Révolution ont été enterrés dans ce qui est aujourd’hui le tumulus du jardin des Batignolles.

Christelle de Crémiers – Quelles sont vos interrogations sur les transformations à venir du quartier ?

Un(e) participant(e) – La question c'est le après : Va-t-on construire que des logements sociaux sur le site et créer de toutes pièces une enclave isolée ?

Christelle de Crémiers – Le programme immobilier devrait contenir des logements privés, intermédiaires et sociaux afin d'éviter toute enclave, dans un sens comme dans l'autre.

Jean Grimaud - Il existe des frontières naturelles telles que l'avenue de Clichy ou la rue Cardinet.

Un(e) participant(e) – Je note une paupérisation du quartier.

Un(e) participant(e) – Je ne pense pas qu'il y ait paupérisation : pour preuve la hausse des loyers.

Christelle de Crémiers – C'est vrai, il s'est paupérisé dans un sens mais il s'est enrichi dans l'autre : les disparités sociales sont plus importantes qu'il y a vingt ans.

Un(e) participant(e) – La clientèle des sandwicheries n'est pas forcément locale mais vient de Clichy ou les bars ferment plus tôt donc les gens viennent finir la nuit avenue de Clichy.

Un(e) participant(e) – On a grand espoir de renouvellement avec les JO 2012.

Un(e) participant(e) – On note quand même beaucoup de convivialités depuis quelques années.

Christelle de Crémiers – Le nombre de gardiennes a beaucoup diminué, la population des habitants est bien moins homogène mais les habitants du quartier ne baissent pas les bras et se mobilisent pour retrouver une nouvelle convivialité. Ce sont des milliers d'initiatives individuelles qui comblent ce déficit et luttent contre l'apparition de laissés-pour-compte. Cela se traduit notamment par la multiplication du nombre d'associations qui se consacrent bénévolement à l'animation du quartier. Action Paris17 s'est créée pour soutenir et mettre en avant le travail de ces associations.

A propos d'Action Paris17

Action Paris17 est une association qui promeut depuis avril 2003 des actions de solidarité et d'amélioration du cadre de vie des habitants du nord-ouest parisien.

Nous souhaitons :

- Promouvoir les actions, notamment celles des associations oeuvrant sur le terrain, pour la solidarité et l'amélioration du cadre de vie ;
- Mettre en valeur les initiatives locales, associatives et bénévoles des habitants auprès des pouvoirs publics et des administrations ;
- Enfin, permettre à ceux qui travaillent dans un même quartier de se rencontrer et d'augmenter l'efficacité de leur action.

Chaque année, l'association se choisit un thème. L'année 2003 a été dédiée à l'accompagnement scolaire et aux activités d'éveil sous le titre « **Après la classe** ». En 2004, Action Paris17 a réalisé une série de réunions d'information « **Senior dans son quartier** » au sujet de l'autonomie, l'isolement, la perte de mémoire, les loisirs...

L'année 2005 est dédiée à nos quartiers, à leurs histoires et à leurs transformations.

Habitant ou professionnel du 17^e arrondissement, venez vous informer et partager vos attentes ! Soutenez Action Paris17 et rejoignez-nous !

Christelle de Crémiers
Présidente